

Métiers féminins, métiers masculins : dépasser les stéréotypes



Idées reçues en vrac

*Les femmes...
ont tout le temps mal à la tête
sont minutieuses
ne sont pas assez fortes
n'ont aucune résistance
sont douces*



Observatoire Prospectif et Analytique des
Métiers et des Qualifications de la Métallurgie

CONSTAT

- Une infirmière et un ingénieur... une fatalité ?
- L'industrie, réservée aux hommes : comment dépasser cette idée fausse et attirer davantage de femmes ?
- D'anciens métiers d'hommes ont su attirer des femmes. S'il y a des femmes policier, ou des femmes chauffeur de bus, cela se passe aussi dans l'industrie.
- Au-delà de l'industrie, peu de femmes dans les études et les métiers scientifiques, informatiques et techniques : pourquoi ?

QUE PEUT-ON FAIRE ?



Les jeunes filles s'orientent moins vers les filières scientifiques et techniques. A cause notamment des idées reçues sur ce que sont les métiers d'hommes et les métiers de femmes. Elles ont également peu de connaissances sur les passerelles possibles une fois la première orientation choisie.

Agir tôt auprès des enfants et des jeunes : les métiers de l'industrie sont mal connus par les enfants... Encourager les actions de sensibilisation

- Aller **témoigner dans les écoles** permet de faire connaître l'industrie... et pourquoi pas de **susciter des vocations, y compris chez les filles** à qui on ne parle généralement pas de ces métiers !
- **Accueillir de jeunes stagiaires** lors de la semaine d'observation en entreprise **en classe de 3ème** pour montrer concrètement le quotidien des salariés de l'industrie.
- Mettre à disposition des **brochures métiers, les adresses des sites Internet** pour permettre aux salariés de diffuser des informations dans leur entourage.



Parler aux adultes

- **Accueillir des enseignants dans l'entreprise** : les **enseignants**, les **conseillers d'orientation**, les responsables d'établissements scolaires connaissent mal l'industrie.

Ils jouent un rôle important dans l'orientation des garçons et des filles vers les filières scientifiques et techniques.

Cela permettrait de leur **montrer la modernité des locaux** et des équipements, et la **mixité de certaines équipes**.

Faciliter les passerelles et bifurcations

Après l'orientation, des **passerelles** sont possibles **depuis d'autres filières ou métiers** où les compétences requises sont très proches. Savez-vous lesquels ?

Faire connaître les atouts de l'industrie en termes de sécurité au travail, de **beaux parcours au féminin**, de modernité des équipements, de qualité de vie privée...



Après ma licence d'Histoire, je me suis rendue compte que cela ne me plaisait pas.

Je suis allée à une porte ouverte dans un CFAI et j'ai découvert qu'on pouvait évoluer dans l'industrie.

Aujourd'hui, je suis responsable de fabrication dans une PME après avoir passé un BTS ROC (Réalisation d'Ouvrages Chaudronnés).

Sandrine, Responsable fabrication, 32 ans

En bref : **l'industrie, c'est pour les filles !**

COMPRENDRE

Aujourd'hui, en France, 65% des femmes de 15 à 64 ans travaillent. **Entre 25 et 49 ans, 83% des femmes travaillent.**

Cependant, il existe encore des « métiers d'hommes » et des « métiers de femmes ». Les femmes sont largement majoritaires dans des secteurs comme la santé, l'action sociale, l'enseignement, la vente, les services à la personne. Elles sont moins nombreuses dans les métiers dits « techniques ». Seulement **10% de femmes dans les formations professionnelles industrielles** contre **69% dans les formations aux métiers tertiaires** (commerce, services) !

Pourquoi, et surtout, comment faire changer les choses ?

Choix des filières : une affaire de représentations

Les jeunes filles choisissent davantage les filières littéraires et sociales que les filières scientifiques et techniques. Parce qu'il est plus habituel de voir des femmes dans les métiers de la santé, de l'éducation, ou de la vente, il est également plus « naturel » pour les jeunes filles de s'y voir, et pour leurs proches de les y imaginer. Pour choisir une filière scientifique et technique, **une jeune fille devra dépasser ses idées reçues et celles de son entourage** (parents, enseignants).

Rôles féminins et rôles masculins : tout se joue très tôt

Une étude menée en 2007 en Suède, montre le rôle des éducateurs à l'école maternelle. Sans s'en apercevoir, ils encouragent les filles à être calmes, polies, serviables et à attendre leur tour mais acceptent que les garçons fassent du bruit, réclament, sautent et courent dans la classe.

Toutes les études confirment l'existence d'un « **double standard** » : à l'école comme à la maison, on ne traite pas filles et garçons à l'identique. Rien d'étonnant que ces différences d'éducation donnent lieu à des différences à l'âge adulte, notamment dans la perception des métiers.

Encourager et informer, deux remèdes efficaces contre les idées fausses

Le monde industriel est souvent présenté comme dur physiquement et nécessitant des compétences pratiques. Les métiers industriels sont ainsi perçus comme « naturellement » masculins et **les filles ne s'imaginent pas spontanément avoir leur place dans l'industrie.**

Celles qui ont choisi l'industrie ont été soutenues par leurs parents et leurs enseignants. Pour ces jeunes filles, le fait de **disposer d'informations claires et concrètes** (métiers, parcours de carrières, accueil des femmes dans l'entreprise) aide à dépasser les idées reçues et à mieux comprendre la réalité des métiers... et de plus facilement s'imaginer dans ces métiers !



L'Observatoire paritaires, prospectif et analytique
des métiers et qualifications
de la Métallurgie